

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Discours de Monsieur Olivier CARRE, Maire d'Orléans, Président d'Orléans Métropole

Prononcé le 7 mai 2019 - 590^{èmes} fêtes de Jeanne d'Arc

Remise de l'étendard

« Par Merlin, Sébile et Bède,

Plus de cinq cents ans avant, la virent

En esprit et pour remède

A la France, en leurs écrits, la mirent

Et leur prophétie en firent... »

Christine de Pisan nous le rappelle. Près de 1000 ans avant cette année 1429, Merlin avait murmuré au roi Arthur :

« Une jeune femme, vierge, surgissant du Bois Chenu, fera des merveilles. »

Ainsi vont les siècles qui de murmures en murmures, de pierre en pierre, d'arbres des Fées en forêts magiques servent de couloir du temps aux rumeurs les plus folles, aux prophéties les plus inattendues, aux paroles les plus sacrées.

Nous sommes plongés ce soir dans des temps où le surnaturel côtoie l'âpreté du quotidien... Dans des siècles où la présence des messagers de Dieu est plus importante que les conseillers du Roi... Dans des siècles où la lumière est un clair-obscur entre le ciel et la terre... Où la vérité est davantage celle de la foi que de la raison...

On rapporte que vers 1425, en Avignon, une femme, « Avait eu beaucoup de visions touchant la désolation du royaume de France, que dans ces visions elle avait vu des armes, que ces armes n'étaient pas pour elle et qu'elles devaient être portées par une vierge qui viendrait bientôt et qui délivrerait le royaume de ses ennemis. »

Alors, l'ancienne prophétie reprend son souffle, court les villes et les marchés, se répand sur ce royaume étouffé par les guerres, déchiré entre Armagnac et Bourguignon. Elle devient vérité. S'étend jusqu'à la cour de France et jusqu'à la cour d'Anjou...

Jeanne la brandit alors qu'elle n'a pas encore d'étendard : « N'avez-vous pas entendu qu'il fût annoncé que la France serait perdue par une femme et sauvée par une jeune fille venue des marches de Lorraine ? »

Et quand se propage la prophétie, comment ne pas prendre au sérieux celle qui la réalise sous nos yeux.

Elle a le regard franc, le visage doux et ferme, une allure qui inspire force et protection, une assurance qui accrédite sa parole.

Elle accède à la cour du Dauphin et dit au futur Charles VII, devant sa cour :

«Gentil Dauphin, vous serez lieutenant du Roi des Cieux qui est Roi de France et vous serez sacré et couronné à Reims ».

Les mots de cette vierge annoncée, résonnent comme une promesse dans une France rongée par la division, par le doute, par les intérêts personnels.

Deux rois, l'un de France et l'autre d'Angleterre, se disputent un royaume de droit divin.

Seul Dieu peut rétablir l'ordre.

Seule une émissaire de Dieu peut intercéder dans les affaires de la Terre. Et seule la vierge venue de Lorraine a ce pouvoir. « Confiez le Royaume à Dieu, et Dieu vous consacrera Roi de ce royaume » promet Jeanne à la cour du Dauphin.

L'huile contenue dans la sainte ampoule de l'abbaye Saint Rémi de Reims, marqua d'une croix le front de Clovis, premier Roi chrétien de France. Elle doit couler sur le front de Charles VII.

Ainsi le veut la prophétie, ainsi Jeanne d'Arc exécutera l'ordre reçu des Voix.

Et les merveilles vont s'accomplir en cette année 1429. Des décennies que la France se déchire et il ne faut que quelques semaines pour que ce qui est annoncé se produise. Orléans est libérée. Les Anglais rebroussement chemin ; Azincourt est vengée.

Et le Roi est sacré à Reims, marqué par l'huile sacrée qui fait de lui le seul Roi légitime à régner sur la France.

Le destin de Jeanne s'accomplit en même temps que l'Histoire de France bascule.

Et dans ce tumulte de voix de vivants et de morts, d'anges et de vierges, de rumeurs et de prophéties, Jeanne écrit sa légende dans l'Histoire des hommes avec une clarté qui inspire encore notre jeunesse par son exemplarité et la pureté de son action.

Mais la plus grande des merveilles n'est sans doute pas dans les exploits guerriers et politiques de ces temps. Il n'est pas dans les vœux exaucés des prophètes qui ont tissé sa légende.

Monseigneur, la magie et le vrai mystère de Jeanne est devant nous ce soir, venu de la profondeur des âges. C'est cette ferveur, intacte depuis 590 ans, du peuple d'Orléans et de tous les ordres consacrés qui célèbrent sa libératrice.

Merci à vous tous Orléanais de cœurs et d'âme, qui reconnaissent ce soir dans cette nuit de veillée d'armes, le visage inconnu et pourtant si familier de Jeanne. Notre Jeanne. Jeanne l'intemporelle.

Vive Orléans

Vive Jeanne

**Olivier Carré,
Maire d'Orléans,
Président d'Orléans Métropole**